

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Publication n°3 – mai 2020

Les bonnes nouvelles de Monsieur Twitter



« C'est étrange,
Je n'sais pas ce qui m'arrive ce soir,
Je te regarde comme pour la première fois.
Encore des mots toujours des mots
Les mêmes mots
Je n'sais plus comment te dire,
Rien que des mots ...
... Paroles, paroles, paroles » ...
(Leo Chiosso / Gianni Ferrio / Giancarlo Del Re)



« **L'avenir de l'Europe est porté par sa jeunesse** »

E. M.

Combien d'années d'études vous aura-t-il fallu pour nous sortir une telle niaiserie ?

Il est vrai qu'avec vous les « vieux » ne servent plus à rien, ils ne produisent plus et coûtent un pognon dingue !

Notez bien le # « Europe unie » voilà vers quoi on veut nous contraindre d'aller sans nous demander notre avis !

Notre France dit **NON**, nous voulons une Europe de coopérations entre Nations, restant libres de leurs choix de faire ou de ne pas faire !



Coronavirus en Ile-de-France : Valérie Pécresse veut une offre de transports à 100% pour le 2 juin

Fini la Valérie Pécresse présidente de la région Ile de France, elle est désormais **chefe de gare** !

Son ambition cachée : retrouver un poste de ministre au sein de l'Etat Macronien.

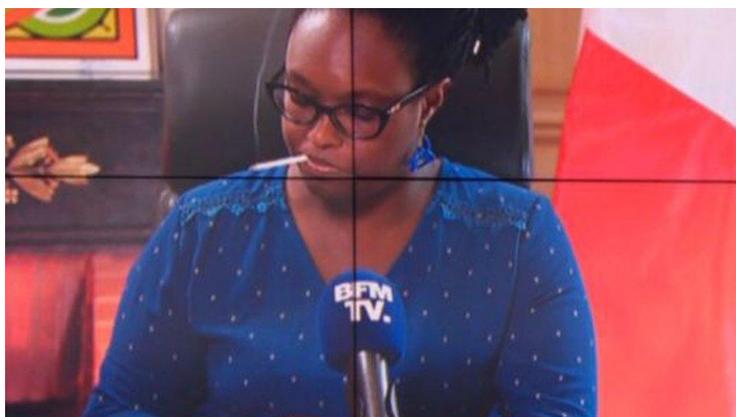
La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

La fine équipe :



C. Castaner aime les prunes et les marrons, sont truc à lui c'est l'apprentissage par la force, la castagne !



Sibeth la surdouée ou l'ara monochrome qui répète tout sans rien comprendre un mot.

Vous souhaitez, vous aussi, contribuer à l'élaboration de la lettre du franc-parler ?

Adressez nous vos textes ici :

pierrick.bavouzet@notrefrance.fr



JM Blanque : le monsieur propre de l'enseignement national, une peinture de trop dans ses chaussures.



E Philippe : sa stratégie ... ne pas en avoir. Il aime la pagaille.

Directeur publication : Martial Sciolla

Rédacteur : Bavouzet Pierrick

Responsable de la diffusion : Adrien Figge

Diffusion : courriel – www.notrefrance.fr

Pour nous joindre : pierrick.bavouzet@notrefrance.fr

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Le tour du chapeau magique



Ce qui est épatant chez La Rem, c'est qu'ils arrivent à avoir dans leurs rangs « l'élite » de la Nation Française.

On pensait avoir touché le fond avec la PPG Sibeth, et bien non voici Laetitia Avia, député et rapporteuse de la loi de censure réglementant la liberté d'expression, entre autre sur les réseaux sociaux.

Etait-ce bien le moment de se préoccuper d'un tel sujet, alors que nous manquons aujourd'hui même de moyens de protections permettant faire face au covid19.

N'ont-ils pas mieux à faire ?

Cette Macronie dévastatrice dérive de plus en plus vers un état totalitaire comblant ainsi l'incompétence de ses décideurs.

Cette madame Avia semble être aussi connue pour ses propos racistes, sexistes et homophobes et d'ailleurs Médiapart en fait état dans ses colonnes.

Cette « haineuse » est présentée par ses propres collaborateurs parlementaires comme étant plus qu'autoritaire et l'avocate de professions semblerait facilement oublier la loi en matière de travail quand cela l'arrange !

S'ils continuent comme ça, LaRem avance à grand pas vers le despotisme qui comme chacun sait provoque par compensation l'instauration d'un système D, voir mafieux !

SG* de Notre France

La province à la parole... coup de projecteur sur Roubaix



Mael Camerlycnk Délégué Notre France Roubaix

Probitas industria

Honnêteté et travail, telle est la devise de Roubaix dont la tradition du textile remonte en 1469, lorsque Pierre de Roubaix, Seigneur de Roubaix, obtient de Charles le Téméraire, Duc de Bourgogne, la Charte des Drapiers qui donna aux Roubaisiens le droit de faire drap de toutes laines, soit de fabriquer et de vendre du drap, c'est-à-dire du tissu. Ce droit fut le point de départ de l'essor économique de la ville. **Un savoir-faire**

Autrefois capitale mondiale du textile, cette notoriété mondiale semble bien loin, en effet, la ville de Roubaix ne compte plus que quelques industries aujourd'hui. Un constat fait par "En Avant Roubaix" lors du premier tour des élections municipales. En effet, elle était alors la seule liste à proposer, une vision, un projet de réindustrialisation de Roubaix favorisant l'implantation d'usines dans le secteur du luxe, des textiles innovants, de l'agroalimentaire et de l'artisanat...

Notre souhait de réindustrialiser Roubaix est donc plus que jamais d'actualité en cette période de pandémie. La preuve en est avec la pénurie de masques durant la pandémie du COVID-19 et dont l'Etat Macronien est pleinement responsable. Où en est le plan Marshall de la réindustrialisation promis par Emmanuel Macron ?

L'histoire de notre ville est riche. Riche de son savoir et de son savoir faire, de son courage, à nous de savoir utiliser cette richesse à bon escient.

Un exemple : le réseau Résilience qui suite à une forte pénurie de masques liée au COVID-19 a .../...

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

.../...embauché 180 couturières en y insérant des demandeurs d'emplois après une formation dispensée par des couturières expérimentées.

Fédérons nos entreprises au sein d'une structure de type « Roubaix Entreprendre » apprenons à mieux nous connaître, à mieux appréhender nos difficultés, mieux cerner nos besoins. Créons une émulation et rendons cohérent le montage de filières allant de la conception à la commercialisation finale de nos produits fabriqués localement.

Il nous faudra bien entendu des moyens et ceux-ci devront être planifiés à court, moyen et long termes. Sans objectif, sans ordre, sans méthode, un projet si beau qu'il soit, n'aboutit pas.

Il nous faut encore faire renaître la confiance des investisseurs en assurant non seulement la faisabilité du projet, mais encore en créant une stabilité durable. C'est pourquoi notre plan d'investissement se doit être à la fois ambitieux, mais réaliste.

Pour conclure,

Cette crise sanitaire nous met incontestablement face aux limites de la mondialisation en démontrant que la souveraineté industrielle n'est plus un choix politique mais bel et bien une obligation pour les générations à venir. Aujourd'hui la France importe plus qu'elle n'exporte, la rendant dépendante aux autres pays ce qui représente un danger économique et plus particulièrement en cas de crise sanitaire ou de guerre.

Roubaix, comme d'autres villes, a sa carte à jouer !

En outre, les spécialistes sont unanimes, la crise démontre que la souveraineté industrielle et plus particulièrement pharmaceutique conditionne notre sécurité nationale. Il nous faudra abandonner la logique du capitalisme financier pour rebâtir notre tissu industriel pour mieux ainsi y repenser l'aménagement de notre territoire.

La réindustrialisation d'un territoire passe aussi par la nécessité d'avoir un commerce de détail de proximité. Il nous faut prendre de nouvelles résolutions en commençant par limiter le développement des grandes surfaces et en privilégiant les activités locales pourvoyeuses d'emplois durables comme le sont nos commerçants, nos artisans locaux. Enfin « profitons » de

ce déconfinement pour réapprendre à privilégier la qualité et réapprenons à fréquenter nos commerces proximités : nos boulangeries,

nos primeurs, nos boucheries, ... Favorisons le produit fabriqué localement, encourageons s'il le faut une industrie

verte, une agriculture urbaine, voir pourquoi pas une économie circulaire.

Ambition, sagesse, confiance, envie, innovation,...doivent être des axes porteurs de renouveau de Roubaix pour poursuivre le chemin tracé par nos ancêtres, ils ont été capable de le faire, pourquoi pas nous !

Et si le 15 mars dernier, les Roubaisiens avaient été abusés, leurrés ? S'ils avaient simplement perdu confiance en eux ? S'ils s'étaient égarés de leur destin naturel ? Et s'ils ouvraient enfin les yeux en accordant leur confiance à « En avant Roubaix » !

Maël Camerlynck

Merci Maël de nous avoir fait part de votre analyse et d'avoir foi en l'avenir de votre ville. Vous pouvez compter sur nous pour vous soutenir dans ce projet.

Pour ce qui concerne **Notre France** et comme vous le savez, non seulement nous sommes favorables et déterminés à défendre les intérêts de nos entreprises, mais nous nous inscrivons dans un projet ou les mots indépendances, libertés de décisions et d'actions ne sont pas des vains mots. C'est d'ailleurs pourquoi, nous défendons l'idée d'une Europe de coopérations entre Nations et non de soumission comme elle se traduit actuellement. Ainsi nous serons libres de dire **oui** lorsque les projets iront dans le sens de nos intérêts Nationaux et dire **non** quand nous penserons le contraire.

Mais au-delà de ça, il est du devoir de l'Etat d'être le fédérateur et le moteur des initiatives individuelles afin de tout mettre en œuvre pour que celles-ci, lorsqu'elles sont viables, puissent voir le jour. Ainsi faut-il encore avoir une véritable politique d'aménagement de notre territoire afin quelle soit coordonnée, équitable et retrouve une homogénéité dans le développement de notre pays pour parvenir à un mieux être de nos concitoyens. L'Etat se doit encore de savoir protéger ses entreprises contre la concurrence déloyale (sous tous ses aspects). Pour reprendre vos mots, Maël, Il doit garantir à chaque Français un égal accès aux services publics et la possibilité de vivre dignement de son travail. Il ne doit laisser personne sur le bord de la route. Il ne fait pas du marché et de la concurrence les alibis de tous ses renoncements.

SG* de Notre France

*SG : secrétaire général

La lettre du franc-parler

L'avis du constitutionaliste



Wagdi Sabete

Maitre de conférences de droit constitutionnel (HDR)
Faculté de droit
Université de la Rochelle
Compagnon de Notre France

Réflexions juridiques et politiques sur la responsabilité du gouvernement dans la gestion des élections pendant cette période de crise sanitaire lamentablement gérée par notre gouvernement .

L'article L.56 du Code électoral dispose que le second tour du scrutin électoral a lieu le dimanche suivant le premier tour, à l'exception de l'élection présidentielle, dont les deux tours sont espacés de quinze jours.

Par un avis du 18 mars 2020, le Conseil d'État a eu l'occasion de statuer sur le report du second tour des élections municipales. Il a estimé qu'il était possible dans un « cas exceptionnel, pour des motifs d'intérêt général impérieux et à la condition que le report envisagé ne dépasse pas (...) un délai raisonnable ».

Ainsi, l'avis du Conseil d'État valide le report du 2nd tour à la condition qu'il soit organisé dans un délai raisonnable, c'est-à-dire en juin 2020 au plus tard.

Cette condition du caractère raisonnable dépendra en effet de l'absence d'un risque grave qui menace les électeurs et ceux qui participent à la gestion de l'opération électorale.

Quant au Conseil constitutionnel, par sa décision du 27 juin 1973, unique en la matière, il a déclaré qu'un tour de scrutin peut être reporté « à la condition que les

circonstances rendent absolument inévitable une telle mesure ».

Dans cette décision, le juge constitutionnel raisonne en deux étapes :

1/ il relève l'existence de circonstances exceptionnelles ;
2/ il en déduit que des mesures indispensables rendant inévitables le report du scrutin

D'un point de vue purement politique, on peut se demander pourquoi on n'a pas appliqué pas cette solution partagée par les juges constitutionnel et administratif au premier tour ?

Quelle était l'urgence absolue de recommander aux électeurs vivement le confinement et "en même temps" de leur demander de se rendre aux bureaux de vote ?

A posteriori, on peut considérer, me semble-t-il, que la responsabilité pénale du gouvernement peut être engagée, selon les procédures constitutionnelles classiques, compte tenu de sa gestion calamiteuse de la crise sanitaire (s'agissant notamment des membres du gouvernement impliqués à la fois dans les élections municipales et dans la crise sanitaires dont une candidate à Paris et un candidat au Havre).

Les victimes réelles de ces décisions incohérentes et contradictoires relatives à cette crise et aux élections expliquent aujourd'hui l'existence des 63 plaintes pénales contre certains membres de ce gouvernement.

Wagdi Sabete

La lettre du franc-parler

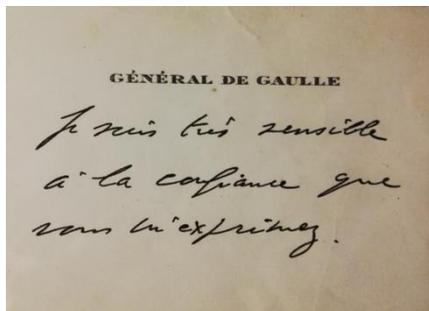
L'information anti-langue de bois

Cérémonie du 8 mai

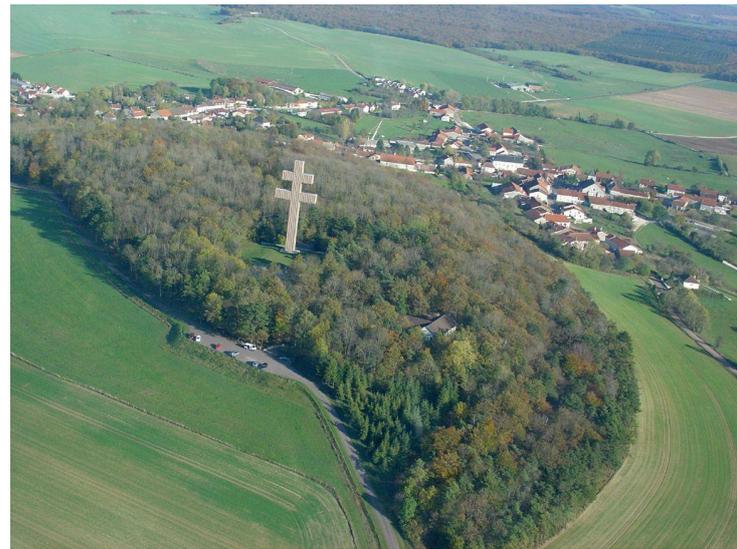


Jean Pierre Renard (au centre) conseiller Municipal et compagnon de Notre France, s'incline devant le monument aux morts de Pierrefitte sur Seine après y avoir déposé une gerbe

Jean Pierre est le fils de **Louis Renard**, grand résistant et figure Gaulliste.



Plus qu'un symbole, cette croix incarne une France fière de ce qu'elle est, de ce qu'elle fait par elle-même.



Croix de résistance, croix de liberté, croix de droiture, croix de grandeur,... croix de France.

Nécrologie

Triste d'apprendre le décès de Claude Goasguen, après celui de Patrick Devedjian.

Nous n'étions pas toujours d'accord, mais la controverse avec lui était toujours enrichissante. Il avait l'un de ces caractères qui donnent de la chair à une vie politique trop souvent aseptisée par les éléments de langage. Lui, pensait par lui-même. Et c'était mon ami.

Henri Guaino



La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Sciences sans conscience ...

Dans ce moment dramatique où le qualificatif « scientifique » est employé à tort et à travers pour justifier des certitudes qui n'ont pas lieu d'être et des décisions forcément discutables qui mettent en jeu, tous les jours, notre santé, nos libertés, et notre façon de vivre ensemble, il me revient ces quelques mots que j'écrivais il y a un an * et qui s'appliquent aussi à la science médicale, comme à toutes les sciences.:

«A l'heure où nos vies sont de plus en plus orientées par des modèles mathématiques, au fur et à mesure que notre univers se tapisse d'algorithmes, je pense au grand mathématicien Henri Poincaré : « Chacun porte en soi sa conception du monde dont il ne peut se défaire aisément. Il faut bien par exemple que nous nous servions du langage, et notre langage est pétri d'idées préconçues et ne peut l'être d'autres choses ».

Le lycéen auquel on enseigne en terminale la mécanique classique de Newton pense qu'on lui décrit avec elle le monde tel qu'il est. A aucun moment il ne se rend compte que les équations qu'il apprend décrivent un monde imaginaire, stable, où le temps est neutre et il ne sait pas encore que ce monde imaginaire est en concurrence avec d'autres comme celui de la thermodynamique, celui de la relativité générale et du Big Bang ou celui de la physique quantique. La science court après la vérité vraie sans jamais l'atteindre. Je pense à une expérience récente du CNRS, du Centre national d'études spatiales et de l'Office national d'études et de recherches aérospatiales : « Les premiers résultats du satellite Microscope confirment la théorie d'Albert Einstein avec une précision inégalée. » Il s'agissait de vérifier, comme le prévoit la théorie de la relativité, que deux corps différents tombent exactement à la même vitesse, dès lors qu'il n'y a pas de frottement

de l'air et qu'ils sont soumis à la même force de gravitation. Dans l'espace, en l'absence de gravité, ils doivent rester immobiles. L'expérience confirme que c'est le cas avec une précision de quatorze chiffres après la virgule. Mais au-delà, on ne sait pas encore.

Une théorie est vraie tant que l'on n'arrive pas à la prendre en défaut. On verra bien au dix-huitième ou au vingtième chiffre après la virgule. Qui sait ? **La science n'est pas la Vérité transcendante avec une majuscule, c'est la méthode pour s'approcher le plus près possible de cette Vérité qui ne cesse de se dérober.(...)** Le scientisme est la religion de la science qui ne se met plus à l'épreuve. C'est la science qui devient une vérité révélée, c'est-à-dire le contraire de la science. »

Henri Guaino

* « Ils veulent tuer l'Occident » ed Odile JACOB 2019



Le temps de la réflexion n'est pas un temps perdu, au contraire c'est lui qui nous permet de progresser et d'améliorer. **Henri Guaino** sait qu'il est indispensable pour réaliser toute chose, de réfléchir avant d'agir.

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Une société sans sourire ...

Hier, en sortant faire quelques courses, j'ai ressenti une étrange impression.

Depuis une semaine, les gens sortent de chez eux, marchent dans la rue, attendent patiemment leur tour avant d'entrer dans les magasins : ils sont calmes et obéissants voire un peu crispés, mais surtout on ne voit plus personne sourire ni exprimer quoi que ce soit. Les visages, couverts de masques, ne montrent plus aucune émotion. La société est devenue uniforme à tel point qu'en ne reconnaissant pas bien les visages, on ne reconnaît plus les individus.

Au sortir du confinement, le port d'un masque, le gel hydro alcoolique, la distanciation, les sens de circulation sont des consignes généralement bien respectées, mais chacun se déplace désormais tel un automate au visage de marbre, apparemment dénué de toute sensibilité.

Au nom de la sécurité, la chaleur relationnelle transmise par un sourire a momentanément disparu. Triste moment imposé aux adultes mais également à nos bambins dès la maternelle...

Alors, en attendant de tous retrouver notre sourire, je partage avec vous ces paroles bien connues qui magnifient le SOURIRE :

.../...

.../...

Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup,
Il enrichit ceux qui le reçoivent
Sans appauvrir ceux qui le donnent.
Il ne dure qu'un instant
Mais son souvenir est parfois éternel.
Personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter.
Il crée le bonheur au foyer, soutient les affaires,
Il est le signe sensible de l'amitié.
Un sourire donne du repos à l'être fatigué,
Rend du courage aux plus découragés.
Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler,
Car c'est une chose qui n'a de valeur
Qu'à partir du moment où il se donne.
Et si quelquefois vous rencontrez une personne
Qui ne sait plus avoir le sourire,
Soyez généreux, donnez-lui le vôtre
Car nul n'a autant besoin d'un sourire
Que celui qui ne peut en donner aux autres.

20 mai 2020

Marie Claude Barret
Déléguée Notre France



.../...
Pour un regard de toi je donnerais mon travail et
ma peine; pour un sourire, ma vie; pour un baiser,
mon âme !

Victor Hugo

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Le regard de Clotilde sur l'actualité.

Halte aux incivilités... et si l'on parlait respect des autres pour changer !

Ah ! Les masques ! Quel problème !
Il y a quelques semaines encore, on nous assurait qu'ils étaient inutiles.

Depuis peu, ils sont devenus obligatoires dans de nombreux lieux puis abandonnés par certains sur la voie publique.

Ça et là, du Nord au Sud, de l'Ouest à l'Est, dans chaque ville française, on discute, on s'agite sur ce problème. On veut légiférer. Le Ministère de la Transition Écologique va jusqu'à lancer une campagne de sensibilisation... encore !

Bien évidemment que les images que l'on nous montre aux infos télévisées de 13h et 20h sont révoltantes. Mais pourquoi en sommes-nous arrivés là ?

Pourquoi cet incivisme ? Pourquoi ce manque de respect ?

Voici des décennies, et plus précisément depuis 1968, au nom de la sacro-sainte liberté, il est interdit d'interdire. On laisse faire, on laisse dire, on excuse les comportements indignes de certains.

Comprend-on seulement ce qu'est la liberté ?

On imagine souvent qu'être libre, c'est faire ce que l'on veut, quand on veut.

Les lois peuvent alors sembler autant d'entraves à cette liberté. Dans une société, les lois sont la condition de la coexistence des libertés. Si chacun pouvait désobéir à la loi, plus personne ne serait libre. Nous retournerions dans une forme d'état où chacun suivrait sa volonté sans règle commune, rendant les libertés individuelles impossibles.

Aussi après avoir multiplié les actions de sensibilisation, de prévention qui au final n'ont pas

eu d'effet sur ce problème récurrent qu'est l'incivisme, n'est-il pas grand temps pour l'État d'imposer une autorité forte pour l'intérêt général de la nation ?

N'est-il pas grand temps que nous considérions l'État comme le seul garant de l'autorité et de la contrainte collective pour faire prévaloir l'intérêt de tous, favorisant ainsi les libertés individuelles ?

Autorité suppose sanctions pour tous ceux qui dérogent aux règles établies.

Alors oui, il faut sanctionner les personnes qui jettent leurs masques sur la voie publique. Bien sûr, mais pas seulement : manquer de respect à son professeur, arriver en retard à l'école, troubler la tranquillité de son voisin, importuner une personne dans la rue, cracher ou jeter un papier sur la voie publique... sont autant d'incivilités qui méritent d'être sanctionnées.

De la même manière que l'autorité de l'État doit s'exercer au niveau de la nation pour garantir les libertés individuelles, **il est également essentiel que l'autorité existe au sein de la famille.**

L'autorité doit être rétablie à tous les niveaux.

Ouvrons les yeux ! Le problème actuel des masques jetés à terre n'est qu'une résultante de cette absence d'autorité. Il faut agir en amont, sur les origines et non sur les conséquences.

Et pourquoi ne puiserions nous pas les solutions dans notre culture ancestrale Judéo-Chrétienne qui nous a tant apporté, que ce soit dans les valeurs morales ou dans le respect des autres ?

Clotilde Mienville

Membre actif de Notre France

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

Nominations délégués

Notre France

Nous vous informons de la désignation au poste de délégué de Notre France de :

*Madame **Marie Claude Barret**, pour la presqu'île Guérandaise*

*Monsieur **Maël Camerlynck**, pour Roubaix*

Monsieur Jean Luc Devino, pour Fougères

*Monsieur **Jean Pierre Renard**, pour Pierrefitte sur Seine*

Appel à candidature

Chers amis, cher compagnons,

Sans vous Notre France ne serait qu'une coquille vide .

Cela fait près de trois années que nous œuvrons sans relâche, chaque jour, déterminés.

Ce travail nous nous efforçons de le rendre visible, çà via les réseaux sociaux, çà via notre récente lettre du franc-parler, ou encore notre site internet, mais aussi au travers nos réunions organisés localement.

Comme nous vous l'avons informé nous avons revu et affiné notre organisation afin quelle soit encore plus efficace et opérationnelle et elle l'est.

Cependant il nous faut désormais franchir une étape, celle d'un maillage encore plus dense, plus fins de notre territoire .../....

.../...

Nous avons besoins de relais, de délégués locaux.

Nous avons un super navire, un excellent capitaine, des mécaniciens efficaces, mais notre équipage est encore incomplet pour faire fonctionner ce bateau en toute quiétude et pouvoir sans crainte affronter la mer.

Si vous êtes tentés par cette magnifique aventure, alors faites le nous savoir en nous adressant votre candidature à la fonction délégué local de Notre France.

La lettre du franc-parler

L'information anti-langue de bois

L'avis d'Henri Guaino sur le deuxième tour des élections municipales.

« 1/ soit il n'y a aucun risque, (mais alors à quoi riment les contraintes du Déconfinement ?) et on refait en juin deux tours avec une vraie campagne, dans Les communes où le premier tour n'a pas été décisif. Sinon, on fait ça en octobre.

2/ en tout état de cause, après trois mois, on ne peut pas voter que pour un second tour, car dans une élection à deux tours les deux tours sont indissociables. A fortiori quand il s'est passé des événements aussi dramatiques, quand on annonce la quasi impossibilité de faire campagne et quand on continue à faire peur.

3/ le choix de la date retenue pour un seul tour sans campagne et dans la peur est un déni de démocratie sans précédent. Il faut appeler les choses pas leur nom, même si personne n'ose: nous vivons désormais dans une dictature où le pouvoir fait ce qui lui chante, sans aucune limite.

Pour ma part, je n'irai pas voter pour ne pas participer à cette mascarade.

Henri Guaino



Droit dans les yeux

Aujourd'hui vient de paraître dans le Point une excellente interview d'**Henri Guaino**. (https://www.lepoint.fr/politique/henri-guaino-nous-sommes-en-1944--30-05-2020-2377555_20.php#xtor=CS2-238)

Ceux qui me connaissent savent que je ne suis pas dans la plate béatitude aveugle et ce n'est pas parce que j'appartiens à un parti, que cela me prive de ma la liberté de pensée et de parole.

Tout cela pour dire que lorsque je défends une cause, un projet, c'est parce que j'y crois.

Henri Guaino c'est donc exprimé ce matin et bien qu'il aborde des sujets techniques comme l'est le mécanisme monétaire, il nous donne aussi sa vision, son projet, sur ce que nous devons faire demain.

Nous connaissons le Henri Guaino analyste, sachant prendre de la hauteur sur les événements et diagnostiquant les situations de façons quasi chirurgicales, nous avons désormais le Henri Guaino qui apporte des solutions réalistes.

A. de Saint Exupéry a dit : "pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible " !

Alors faisons en sorte qu'un avenir meilleur soit possible.

Demain sera fait de ce que nous savons, de ce que nous connaissons déjà, mais aussi de ce que nous ne connaissons pas encore et c'est le plus important.

Ne nous laissons pas enfermer dans des dogmes de pensées imbéciles et dangereuses comme nous le voyons aujourd'hui avec le tout électrique par exemple.

Les salariés de chez Renault commencent à comprendre les conséquences de ce qui n'est pas une "révolution" mais une destruction organisée pour créer une filière lucrative, celle de la pompe à encaissement à tous les étages.

Oui je suis HG compatible, osons monter d'un cran nos réflexions, notre vision de ce que doit être la France de demain.

Pour notre République, pour notre France.

Bavouzet Pierrick
Secrétaire général de Notre France